

Saison 2009 - 2010 / Danse / Vidéo / Théâtre / Musique

QUI VA LÀ ?

CHRISTIAN RIZZO, ESZTER SALAMON, CATHERINE BAY,
DIDIER GALAS, I-FANG LIN, CHRISTIAN FENNESZ,
SYLVAIN CHAUVEAU ET AUTRES INVITÉS...

Ve 6, Sa 7 novembre à 20h



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr



I-FANG LIN
—
Photo : Christian Rizzo



CHRISTIAN FENNEZ
—
Photo : DR

(H)ARLEQUIN
de Didier Galas
—
Photo : M. Constantini



QUI VA LÀ ?

Soirée en trois actes

CONÇUE PAR **CHRISTIAN RIZZO**,
CHORÉGRAPHE EN RÉSIDENCE À L'OPÉRA DE LILLE

PREMIÈRE PARTIE, spectacle au choix :

19h ou 20h : Danse (Foyer de la danse)
SOLO I-FANG LIN / CHRISTIAN RIZZO
chorégraphié par **Christian Rizzo**
interprété par **I-Fang Lin**
durée : 30 min

ou
20h : Danse / Performance (Grand Foyer)
BLANCHE-NEIGE de **Catherine Baÿ**

ou
20h : Théâtre (Studio)
(H)ARLEQUIN de **Didier Galas**
durée : 1h10

DEUXIÈME PARTIE

21h30 : Danse / Théâtre (Grande Salle)
AND THEN d'**Eszter Salamon**
durée : 1h20

—
FINAL

22h50 : Concert (Foyer)
Sylvain Chauveau (vendredi 6 novembre)
Christian Fennesz (samedi 7 novembre)
durée : 1h

EN CONTINU

Installations vidéos

A ROOM de **Oh Eun Lee**
TOTEM de **Maider Fortuné**
SHOULD WE NEVER MEET AGAIN
de **Gregg Smith**
JAPON : UN PAYS LOINTAIN
de **Takako Yabuki**

Un bar et une petite restauration sont disponibles dans la Rotonde de 19h à 23h30

Les Inrockuptibles sont partenaires des représentations de *Qui va là ?*

CHRISTIAN RIZZO ET SES INVITÉS

En complicité avec Christian Rizzo,
l'Opéra de Lille propose une nouvelle façon d'entrer dans la danse.
Six artistes
– chorégraphes, danseurs, performers,
comédien-metteur en scène, musiciens –
ainsi que des vidéastes et leurs installations,
investissent les différents espaces de l'Opéra ;
ils abordent chacun à leur façon la question de la personne,
du double, du personnage.

SOLO I-FANG LIN / CHRISTIAN RIZZO

Une proposition de **Christian Rizzo**, interprétée par **I-Fang Lin** – Musique **Rythm and Sound, Dopplereffekt, Christian Rizzo** – Texte **Christian Rizzo** traduit par **I-Fang Lin** – **Production** l'association fragile / Coproduction la SACD et le Festival d'Avignon dans le cadre du programme « le sujet à vil 2008 », L'Apostrophe, Scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise et le French Institute / Alliance française de New York dans le cadre de « Crossing the Line 2008 » – **Avec le soutien** par leur accueil en résidence de l'Opéra de Lille, du Taipei Artist Village et de la compagnie Dance Forum de Taipei – **Spécial remerciement** Hsin-Yin Shih, ancienne attachée culturelle de l'Institut Français de Taipei – **L'association fragile** est aidée par le ministère de la culture et de la communication / DRAC Nord pas de Calais au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée. Elle est également soutenue par Culturesfrance pour ses tournées à l'étranger.
Depuis 2007, l'association fragile / christian rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille.

Ce solo est né de la rencontre de Christian Rizzo avec la danseuse taïwanaise I-Fang Lin, avec qui il travaille sur une précédente création (*Mon Amour*). Rencontre de deux artistes passionnés par Taïwan, qui s'offrent un terrain d'expérimentation sur le thème de la figure, la personne et l'incarnation.

BLANCHE-NEIGE de Catherine Baÿ

Action réalisée par 12 danseurs / performers de la région Nord-Pas de Calais – Costumes **Roël Stassart**, designer (conception du costume générique, en latex des Blanche-Neige) – Sons **Ludovic Germain** – **LAPS** design sonore (univers « techno-bruitiste » de *Blanche-Neige*) – Vidéos **Thomas Courcelle** (ISOTOM productions) – Avec **Kathleen Boulans, Marie Boutry, Lou Rutte Baissade, Claire Cancig, Maeva Deleensnyder, Sarah Duthille, Alices Roggerman, Jennifer Smagghie, Edwige Thieu, Alices Steinmetz, Clémentine Vanleberghes, Camille Walter** – Chargée de projet **Charlotte Batifol** – Production Association du 41. **En partenariat avec La Malterie.**

Dans ce projet présenté dans le monde entier (Moscou, New York, Porto, Bruxelles ...), Catherine Baÿ revisite le conte de Blanche-Neige, à travers une performance qui se compose en corrélation directe avec un lieu, sa population, l'histoire du contexte donné. Lors d'un atelier amorçant chaque projet d'installation-performance, Catherine Baÿ met en place un travail avec des étudiants d'écoles d'Arts (ici les écoles de Cambrai, Dunkerque et Tourcoing). Elle propose aux acteurs de revêtir l'habit générique de Blanche-Neige, et de revisiter leur propre contexte. C'est à partir de l'impossibilité d'incarner Blanche-Neige que la chorégraphe s'empare à son tour de cette image et en accentue la forme à travers sa démultiplication.

(H)ARLEQUIN de Didier Galas

Texte et interprétation **Didier Galas** – Complicités artistiques **Laurent Poitrenaux, Ours Yasusuke** – Masque d'Harlequin **Erhard Stiefel** – Costume **Moloko** – Lumières **Jérémy Papin**
Didier Galas est artiste associé au Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque. – **Production** Ensemble Lidonnes – **Remerciements** Jean-Charles Di Zazzo, Shen Zhihong, Fei Dawei, Wang Kai

« Les apparences sont trompeuses et la grande Histoire dissimule souvent une partie de la réalité. Ainsi, Harlequin n'est pas Arlequin, ni ce petit personnage que l'on croit connaître :
- un valet de comédie selon les gens de théâtre, glouton, simplet, et sans le sou, avec de la malice ou du bon sens selon les pièces
- le nom d'un bonbon, comme le croient les enfants
- le nom d'une équipe de rugby
- le nom d'une collection de romans à l'eau de rose pour les mamies
Non ! Harlequin était un démon !
C'est ce démon qui a inspiré tout le reste, du théâtre aux bonbons ! »

Didier Galas

AND THEN

Spectacle en anglais et hongrois surtitré en français – Conception **Eszter Salamon** – Interprétation **Aude Lachaise, Eszter Salamon, Bojana Cvejic** – Conception et dramaturgie **Eszter Salamon** et **Bojana Cvejic** – Caméra et montage **Minze Tummescheit** – Assistant montage **Arne Hector** – Conception lumière **Sylvie Garot** – Conception son **Peter Connelly, Peter Lenaerts** – Musique **Peter Lenaerts / 'aisiki** – Directeur technique **Raphaël Vincent** – Assistante à la création **Marie-Marine Poudroux** – Production, organisation **Alexandra Wellensiek** – Assistante de production **Barbara Greiner** – Assistance de production / Budapest **Klára Kunsági, Zoltán Imely** – Recherche **Cécile Buclin, Simone Pallechi** – Coproduction Les Subsistances-Lyon / Tans-Quartier, Vienne / Kunsten-FESTIVALdesArts, Bruxelles / Centre national de la danse, Paris / Choreographisches Zentrum-Pact Zollverein, Essen / Festival d'Automne à Paris / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou – Avec le soutien de Botschaft / Centre Chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon-Montpellier / Hauptstadtkulturfonds Berlin / Hebbel-am-Ufer, Berlin / Flórián Műhely - Mozzgó Ház Alapítvány et de IDEE, programme culturel 2000 de l'Union Européenne.

En 2004, un séjour dans sa Hongrie natale incite Eszter Salamon à scruter de plus près la question de l'identité, à la lumière des rapports existant entre son héritage familial (et national) et son apprentissage de la danse contemporaine. C'est ainsi que, mettant les clichés folkloriques à rude épreuve, s'est construit *Magyar Táncoq*, projet auquel ont participé la mère (professeur de danse traditionnelle) et le frère d'Ezter et dans le prolongement duquel s'inscrit aujourd'hui *And Then* – les deux spectacles constituant un fort intrigant diptyque, mi-autobiographique mi-fictif. Conjuguant au

mieux les procédés de la danse et du cinéma, en une oscillation constante entre documentaire et fiction, *And Then* repose sur un postulat incisif – l'identité et, par extension, la parenté sont des choses fragiles et relatives, seulement basées sur des conventions, telles que le nom de famille – et propose au spectateur une expérience étrangement troublante.

« Imaginez-vous que vous trouvez un album de photos dans la rue. Vous l'ouvrez, vous voyez des gens que vous ne connaissez pas, des instantanés de vacances, des attitudes et des gestes familiers, des visages inconnus qui vous sourient comme si vous étiez le parent ou l'ami intime à qui ces photos étaient destinées... N'est-il pas étrange et presque troublant de pénétrer ainsi dans la vie des autres par le simple accident d'en rencontrer la preuve ?

Sur une scène qui se contracte et se dilate, se replie et se déplie en deux ou trois espaces, quelque part entre ici et nulle part, huit personnes disent et chantent la bande sonore de leur vie et de leur époque, que rien ne relie entre elles. Qu'est-ce qui les réunit ? Que signifie rencontrer quelqu'un dont l'existence ne vous concerne ni de près ni de loin ? Comment se fait-il que l'expression de chacun de ces autres nous laisse indifférent et pourtant nous importe profondément ? »

Bojana Cvejic

INSTALLATIONS VIDÉOS

Œuvres produites par Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

A ROOM de **Oh Eun Lee**, Vidéo DV en images de synthèse, 2008 / 7 min
Dans un huis clos dont l'action se déroule à l'intérieur d'une chambre d'écrivain, une silhouette se détache du paysage, composé des murs vides et des quelques objets qui meublent la pièce. Relecture intime de certains classiques, la vidéo rend un hommage poétique aux récits de Xavier de Maistre, Walter Benjamin, Paul Auster ou Virginia Woolf.

TOTEM de **Maïder Fortuné**, Installation vidéo, 2001 / 10 min
Un gros plan de visage de cinéma en noir et blanc effectue un mouvement de bas en haut de l'écran, évoquant le sautilllement d'un jeu de corde ou de marelle, plus ou moins ralenti. Le motif subit des variations tout au long des dix minutes que dure la séquence, défigurant progressivement le visage jusqu'à laisser apparaître furtivement le squelette qui le soutient.

SHOULD WE NEVER MEET AGAIN de **Gregg Smith**, Vidéo, 2005 / 26 min
Ce film suit un homme à travers la ville. Frustré, agressé par son environnement, il trouve quelques brefs moments de répit dans un lieu intérieur où les bruits et ennuis de la ville ne l'atteignent plus, où il n'y a plus de limites ou de formalités, où chacun est simplement là pour les autres pendant un bref instant. Avant de replonger dans la réalité...

JAPON : UN PAYS LOINTAIN de **Takako Yabuki**, Film, 2004 / 20 min
L'héroïne du documentaire « Japon : un pays lointain » partage sa vie avec un mannequin, de ceux qui agrémentent les vitrines des magasins, et trouve un fragile équilibre dans cette situation. Tournée en proche périphérie de Tokyo, cette vidéo rend compte de ce qui est un rejet des normes sociales japonaises.

DU ROCK AVANT TOUTE CHOSE

Avec Christian Rizzo,
on peut parler de rock pendant des heures.
Il ne parle d'ailleurs jamais aussi bien de lui
que lorsqu'il parle de rock...
D'où cette séance d'écoute à l'aveugle (*blind test*)
réalisée par Stéphane Malfettes, le 30 septembre 2009

The Beatles « Helter Skelter »

Extrait de *The White Album* (EMI) 1968

CR – Les guitares sonnent comme du Led Zepplin. C'est de cette époque, non ?

– Presque... les Beatles, ça te dit quelque chose ?

– Ah... mais je n'ai jamais écouté les Beatles ! [Rires] Je n'ai aucun disque d'eux. Il y a ce fameux clivage : soit tu es Beatles, soit tu es Rolling Stones. Moi, je n'ai jamais été ni l'un, ni l'autre. Même leurs morceaux les plus connus, je suis le seul à ne pas les connaître. S'il faut choisir, je dirais que je suis Beach Boys. Je me reconnais beaucoup plus dans la musique surf, ses mèches au vent, sa fausse joie de vivre et ses névroses ensoleillées.

Depeche Mode « Wrong » (Caspa remix)

Extrait de *Songs of the Universe* (Mute) 2009

CR – La voix m'est familière mais impossible de reconnaître ce phrasé.

– Un remix de Depeche Mode : je voulais qu'on écoute ce grand rescapé des années 1980 parce que Sylvain Chauveau, que tu invites ici, a enregistré d'étonnantes reprises de leurs « classiques ». La musique et les paroles de Depeche Mode sont chargées d'une angoisse de la perte et de la chute qui fait curieusement écho à tes préoccupations artistiques.

– Depeche Mode exerce sur moi une triple fascination. 1/ Les compositions et les arrangements sont hyper-minimalistes, J'ADORE. 2/ L'univers est sombre, gris, quasi désespéré ; une chanson comme « Never let me down again » m'obsédait toute ma vie. 3/ Malgré tout, ça reste très lyrique. Ce qui me plaît chez Sylvain Chauveau, c'est la façon dont il met à nu les structures musicales de Depeche Mode. Il fait entendre le squelette de leurs chansons et leur puissance intrinsèque apparaît comme une évidence. Sylvain est quelqu'un de très précis dans ce qu'il recherche tout en restant ouvert à des influences variées. Sa musique est pop mais elle se laisse contaminer par Morton Feldman ou Erik Satie. Je suis impatient de travailler avec lui pour ma prochaine création.

Treponem Pal « Radioactivity » (reprise de Kraftwerk)

Extrait de *Aggravation* (Roadrunner) 1991

CR – Ok... c'est une reprise de « Radioactivity » mais j'ai du mal à identifier le groupe.

– Trepoo...

– Treponem ! [Rires] J'en étais sûr... mais ça m'est revenu trop tard et je ne connais pas cette version. C'était vraiment un groupe super. Ces gars ont démontré que le rock français pouvait être crédible.

– Didier Ambact, leur ancien batteur, a joué un rôle important dans tes derniers spectacles.

– J'aime beaucoup l'histoire de ma rencontre avec Didier. La veille de notre rendez-vous, je rêve que je fais un spectacle avec un batteur qui a d'énormes dreadlocks. Dans le métro pour aller au rendez-vous, j'aperçois un type avec des dreadlocks. C'est lui, j'en suis sûr. Je l'observe. Il a l'air sympa. Je me dis que ça commence bien. Mais à la station avant le Théâtre de la Ville où nous devons nous retrouver, il descend. J'arrive au théâtre assez déçu. Je raconte l'anecdote à un régisseur qui me dit texto : « mais il y a un mec avec des dreadlocks qui t'attend ». Je tombe alors sur ce mec et ses dreadlocks, pas du tout celui du métro, mais c'était Didier. La première chose qu'il me dit c'est qu'il n'a pas touché à une batterie depuis trois ans. Je lui ai répondu qu'il n'avait pas le choix. C'était lui que je voulais : j'en avais rêvé ! [Rires] Avec lui la batterie devient un instrument éminemment chorégraphique, purement rythmique et tribal. Je me sens proche de ces musiciens qui assènent une musique lourde et sauvage faite d'une multitude de micro-fractures.

Lou Reed « Metal Machine Music, Part 1 »

Extrait de *Metal Machine Music* (RCA) 1975

CR – [Dès les premières secondes] *Metal Machine Music* ! LE DISQUE ! Ça pourrait être la bande-son de toutes mes créations. On a d'ailleurs failli l'utiliser dans le solo avec I-Fang Lin ; j'ai finalement retenu Dopple-effekt pour leur côté sons d'usine et Rythm and Sound pour réaliser un télescopage inédit de reggae chinois. [Rires] Cet album de Lou Reed, c'est de l'électricité à l'état pur, un grand court-circuit créatif. Le rock comme forme ultime de poésie électrique. Cet empilement de larsens et ces strates de guitares explorent à fond la dimension physique du son. Pour moi la musique passe avant tout par le corps.

– « Le rock n'roll vous atteint sans passer par le cerveau », dixit John Lennon.

– Ouais, mais ça le réveille ! Dans mes spectacles, la musique est souvent jouée fort parce qu'on n'écoute pas qu'avec les oreilles. C'est tout le corps qui entre en résonance quand la musique le traverse, dans la salle comme sur scène. Les corps des danseurs sont des récepteurs mais aussi des producteurs d'énergies. Je leur demande toujours d'être en surrégime. Ils génèrent des tensions qui jamais ne se relâchent ou se répandent. Cette rétention fait vibrer l'espace entre eux, entre eux et le public.

Fennesz « Before I leave »

Extrait d' *Endless Summer* (Mego) 2001

CR – [Dès la première note] « Before I leave » ! Presque LE morceau parfait. C'est d'un lyrisme hallucinant sans être sirupeux ou je ne sais quoi. Le tout avec très peu de notes, des ruptures placées pile au bon endroit. Être minimaliste sans devenir aride ; je dis bravo ! Avec un son très dur, très électrique, il fait passer des émotions d'une variété inouïe en maintenant toujours une ambivalence troublante. En fait, Fennesz réussi un truc incroyable : faire la synthèse de tout ce que j'aime en musique, des Beach Boys à My Bloody Valentine. Mon propre travail artistique repose sur ce principe : faire se rencontrer des choses disparates, qui toutes me touchent profondément. Je les agence sans surajouter le moindre discours. Avec « Qui va là ? », je ne fais pas autre chose. Comme un dîner pour des amis. Tu réunis les ingrédients, tu prépares les plats, tu sers et après tu laisses les choses se faire d'elles-mêmes. Tu ne vas quand même pas fourrer la fourchette dans la bouche des gens !

The Organ « Brother »

Extrait de *Grab That Gun* (Mint records) 2004

CR – Houlalala, le *revival eighties* a encore frappé. C'est une fille au chant ?

– Oui, un groupe exclusivement féminin, cinq Canadiennes, The Organ.

– Ouf, il y a au moins un groupe de filles dans ta sélection ! Le rock n'est pas qu'une affaire de mecs : Stouxsie Sioux, Debbie Harry, Patti Smith, PJ Harvey. Dans « Qui va là ? », il y a une forte présence féminine : les Blanche-neige de Catherine Baÿ, le spectacle d'Eszter Salomon, le solo d'I-Fang Lin... Je ne sais pas si je suis féministe mais c'était important pour moi de réunir des artistes femmes parce qu'elles sont vraiment sous-représentées.

– The Organ, c'était pour évoquer une remarque de Didier Galas sur la puissance scénique du rock. Je l'avais emmené au Grand Mix à Tourcoing parce qu'il venait de m'avouer ne jamais avoir été à un concert de rock (ou quelque chose comme ça). Ce soir-là, il y avait donc The Organ. Il est tout de suite tombé en admiration devant ces filles terriblement efficaces sur scène. Il a même déclaré solennellement qu'un concert de rock serait toujours bien plus fort que n'importe quel spectacle de théâtre ou de danse.

– C'est effectivement marrant qu'un comédien et metteur en scène comme lui fasse cet aveu d'échec face au rock. Mais il a raison ! L'énergie des corps des musiciens sera toujours plus intense que n'importe quel mouvement dansé, même si c'est du Forsythe. Face au rock, c'est perdu d'avance. Alors qu'est-ce qu'on peut faire ? Du rock ! Je l'ai toujours dit : avec mes spectacles, je fais du rock. Il y a bien sûr de la danse, des éléments scénographiques, de la lumière, mais c'est avant tout du rock.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Catherine Baÿ chorégraphe, scénographe, plasticienne

Après des études de théâtre, d'ethnologie et de danse, Catherine Baÿ développe depuis une dizaine d'années son travail de chorégraphe et de metteur en scène. De 1987 à 1994, elle orchestre des performances dans différents types d'espaces : piscines, boîtes de nuit, friches industrielles et les galeries Yvan Lambert, Anne de Villepoix... Elle collabore avec les plasticiens Combas, Jean-Charles Blais, Sylvia Bossu, les architectes Laurence Bourgeois et Pascale Lecoq, les acteurs-danseurs Alain Rigout, Amy Garmon et Laurence Levasseur. Depuis 1994, elle développe un travail sur les codes de représentation, disséquant les écarts entre le corps intime et le corps social dans *Relief* ou portant un regard critique sur les postures des hommes politiques lors des élections de 1995. *Ainsi parlait Eliane et Lulu*, qu'elle élabore avec Marco Berrettini et Kolatch, joue sur la confrontation scénique de corps singuliers. En 1999, elle chorégraphie *Nains mode d'emploi*, spectacle qui se déroule en vitrine, autour du motif exacerbé du bouffon. Menant une réflexion sur de nouveaux modes de production et de représentation d'événements, elle ouvre avec Gilles et Roël Stassart "Window" en 1999, où ils invitent des artistes à investir leur vitrine, rue Gustave Goublier. Confié à Yann Perol et Charlotte Batifol, le lieu devient en mars 2009 "The Window 41", et développe l'idée de réseau d'artistes. Catherine Baÿ et son équipe de recherches ouvrent dans cet esprit le Laboratoire A235 en octobre 2009, lieu ouvert à différents artistes en vue de présenter des projets de performances, confronter et développer leur travail. Depuis 2002, Catherine Baÿ concentre son travail sur le projet Blanche-Neige. *Blanche-Neige ou la tour de Babel* clôturera le work-in-progress qui rassemblera une centaine de Blanche-Neige rencontrées lors de ses nombreux ateliers. En 2007, Catherine Baÿ entame une nouvelle création *Jack in the box*, autour de la notion de "l'ordre", donné, subi ou défié, s'appuyant sur son livret intitulé *Jack a dit*. Le chapitre premier a été présenté à la Fondation Brownstone en mai 2007.

Sylvain Chauveau musicien

Né en 1971, Sylvain Chauveau est l'auteur de plusieurs albums sur le label anglais Type, ainsi que FatCat, Creative Sources et Les Disques du Soleil et de l'Acier : compositions dénudées et mélodiques pour piano, cordes, vents, électronique et chant, avec le silence comme élément musical à part entière. Il s'est produit en concert en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Il compose pour le cinéma, en particulier sur les films de Sébastien Betbeder. Il a aussi travaillé pour des chorégraphes (Pierre Rigal / Aurélien Bory, Serge Ricci). Sylvain Chauveau est aussi membre de Arca (avec Joan Cambron, de 0 (prononcer « zéro », avec Stéphane Garin, Joël Merah et Maitane Sebastian) et de On (avec Steven Hess). Il collabore avec Christian Rizzo pour la musique de son prochain spectacle (création à l'Opéra de Lille) : *L'Oubli, toucher du bois*.
www.sylvainchauveau.com

Christian Fennesz musicien

Christian Fennesz utilise la guitare et l'ordinateur pour créer son univers musical particulier, construit autour des sonorités de l'électronique et d'une musicalité complexe. Entre musique concrète, classique et ambiance sonore, il crée des mélodies et des atmosphères qui fusionnent les principes d'orchestration classiques avec ses recherches sur les structures numériques. Il se produit et enregistre avec Ryuichi Sakamoto et joue en direct avec Keith Rowe, Sparklehorse, Mike Patton entre autres. Il travaille également avec Peter Rehberg et Jim O'Rourke dans le trio d'improvisation Fenn O'Beig. Il compose *A Fire in the Forest* pour l'album *Blemish* de David Sylvian, qui chante sur l'album *Vénice* de Christian Fennesz (chez Touch). En 2007 il réalise avec Ryuichi Sakamoto (piano) l'album *Gandré*. Il part en tournée européenne avec Mike Patton pour un duo fait de touches electro, de paysages Krautrock, d'échos de bourdon et de mellotron... Il crée un remix de *In This Twilight* sur l'album *Y4EZ3R0EMIXED* de Nine Inch Nails. En 2008 il part en tournée avec Sakamoto et se produit pour la première fois au Winter Garden Financial Center de New York. Il repart en tournée avec Mike Patton puis joue à Londres et Gijon avec Yellow Magic Orchestra. Il réalise son cinquième album solo *Black Sea* : guitare acoustique et électrique, synthétiseur, électronique, ordinateurs et samples et improvisations sur looppp (un logiciel « boucleur »).

Maïder Fortuné artiste

Maïder Fortuné est née en 1973. Elle vit et travaille à Paris.

Après une formation à l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, elle crée sa propre compagnie de théâtre puis rejoint le post-diplôme du Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing. Ses œuvres (vidéos, photographies, films, installations) sont autant de mises en scène dessinant des fictions de présences corporelles, étrangeté incarnées. Chaque image propose une situation où le corps semble prendre place dans un récit qui oscille entre fable et mystère. Son travail a été montré en Europe, au Canada, en Asie et aux États-Unis depuis 2001. Elle est représentée par la galerie Martine Aboucaya à Paris.

Didier Galas auteur et metteur en scène

Après des études au Conservatoire de Région de Marseille, Didier Galas devient en 1985 élève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 1998, il est lauréat de la Villa Kuyoyama (Bourse de l'AFAA) à Kyoto, où il suit l'enseignement de Michishige Uchida, maître de Nô au sein de la famille Kongô. En 1999, il est titulaire d'une deuxième bourse de l'AFAA et suit à Pékin, l'enseignement de Li Guang, maître d'Opéra de Pékin. Acteur depuis 1987, il travaille sous la direction de Ludovic Lagarde, Charles Tordjman, Claude Régy, Catherine Contour, Thierry Bédard, Jacques Rivette, Aurélien Recoing, Mario Gonzalès, Bérandère Bonvoisin, Philippe Clévenot et Christian Schiaretti pour qui il crée le rôle de Ahmed (nomination aux Molières en 1995, comme meilleur acteur), dans le cycle *Ahmed* écrit par Alain Badiou. Dernièrement, il a participé à des performances telles que : *s.x.r.x.* sous la direction de Patricia Allio (2004), *Odorama* de Sam Samore ou *Wāngawawāw*, lecture-conférence de John Cage conçue par Yves Chaudouët (2003), *Délites à deux* d'Eugène Ionesco, un duo avec Valérie Dréville mis en scène par Christophe Feutrier (2010). Il conçoit et met en scène dans le cadre de l'Ensemble Lidonnes : *Les frères Lidonnes*, *Ficción / Quijote*, *Monnaie de Singe*, *Hublequin*, *Quichotte*. Ses dernières créations : *Devoir est vertu héroïque* et *Paroles horifiques & dragées perlées*, autour de la langue de Rabelais en 2007 ; *3 cailloux* en 2008 au Festival d'Avignon et *La Flèche et le Moineau*, en 2009 à partir de l'œuvre de W. Gombrowicz et enfin *Les Pieds dans les étoiles*, sa nouvelle création jeune public. Il enseigne l'art dramatique en France et dirige plusieurs ateliers. Didier Galas est artiste associé au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque depuis septembre 2007. Il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne à partir de janvier 2010.

Oh Eun Lee artiste

Oh Eun Lee est née à Séoul, Corée du Sud en 1980. Elle vit et travaille à Tourcoing, où elle est actuellement étudiante au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Elle fait des études en littérature et religion comparée (1999), puis part étudier les Beaux-Arts à Perpignan et à Genève (2003). Depuis, son travail est présenté en Europe et en Asie. Parmi ses récentes expositions : en 2009, *Left to Your own Devices* au Centre d'Art Contemporain, Gérone, Espagne ; en 2008, *Sombre Dessains / Dark Designs* à la Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains, Suisse ; en 2008, Genève, Artistes et Créateurs d'Aujourd'hui, Bourses des Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland de la Ville de Genève au Centre d'Art Contemporain, Genève, Suisse ; et en 2007, *Golem Revisited : A Traveller's Tale*, St. Gervais, Genève, Suisse, dans le cadre de la 12e BIM (Biennale d'Image en Mouvement).

I-Fang Lin danseuse

Née à Kaohsiung (Taiwan), I-Fang Lin décide de devenir danseuse à l'âge de 14 ans. Elle entreprend d'abord une formation classique à l'Académie nationale des Arts de Taiwan et à l'Institut national des Arts de Taiwan, puis opte pour la danse contemporaine et décide de poursuivre son apprentissage en France. Après un passage au Conservatoire d'Orléans puis à l'Université Paris VIII, elle est admise au Centre national de Danse contemporaine d'Angers, dont elle obtient le diplôme en 1993. Elle débute en tant qu'interprète à Montpellier avec Didier Théron, partage le parcours de la compagnie La Camionetta durant cinq créations et rencontre le travail de Jacques Patarozzi. Elle collabore ensuite avec la compagnie Pierre Droulers et chorégraphie parallèlement un duo avec Carine Gori. Puis elle danse pour les chorégraphes Anne Lopez et Emmanuelle Huynh. Depuis juillet 2001, elle travaille avec la compagnie Mathilde Monnier. Depuis août 2004, I-Fang Lin est praticienne diplômée de la méthode Feldenkrais. Elle a déjà participé à *Mon Amour*, création de Christian Rizzo.

Eszter Salamon chorégraphe

Après une formation en danse classique à l'Académie nationale de danse de Budapest, Eszter Salamon s'installe en France où elle travaille avec divers chorégraphes (1992-2000).

En 2001, elle signe son solo *What a Body You Have, Honey*, et collabore avec Xavier Le Roy pour réaliser *Giselle*, présenté au Festival d'Avignon. Suit, en 2002, sur invitation de la Comédie de Clermont-Ferrand, *Woman Inc.* ©, un spectacle réunissant dix-huit femmes entre 7 et 74 ans. En 2004, Eszter Salamon est artiste en résidence au Podewil TanzWerkstatt de Berlin, où elle crée *Reproduction*. Elle est aussi lauréate de la bourse « Villa Médicis hors les murs ». En 2005, la première version de *Magyar Tánco*, est présentée au festival « Les Intranquilles » de Lyon ; parallèlement, Eszter Salamon conçoit une mise en scène sur la musique de Karim Haddad dans le cadre de *Seven attemped escapes from Silence*, un projet du Staatsoper unter den Linden de Berlin. La première de *Nvsbl*, est créée au Choreographisches Zentrum NRW- PACT Zollverein d'Essen en 2006. En 2007, Eszter Salamon présente *And Then* en première à Lyon et un concert-performance, *Without You I Am Nothing*, en collaboration avec Aranxa Martinez à Berlin.

En 2008, elle participe à *6Mois|Lieu (6Month|Location)*, un projet artistique de recherche au Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon. Sa dernière pièce, *Dances#1/ Dritworks*, un duo avec Christine De Smedt, a été créée au Kunstfestivalsdesarts08, Bruxelles.

En 2009, elle développe *Transformers*, un projet de recherche pour une chorégraphie de groupe ultérieure. Ce projet est conçu en collaboration avec Christine De Smedt.

Voix-voix, un solo commandé par Cristina Rizzo, basé sur une partition que Cristina Rizzo a écrit en collaboration avec Lucia Amarra, sera présenté en première fin octobre 2009 à Reggio Emilia. www.eszter-salamon.com

Gregg Smith artiste

Gregg Smith, artiste sud-africain, né en 1970, a été étudiant au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Il vit et travaille à Paris. Ses œuvres font souvent référence aux traumatismes de l'Apartheid et à l'individu dans son milieu social. Son travail est présenté régulièrement en Europe, en Afrique, et aussi en Asie. Parmi ses dernières expositions, citons : *Les Rencontres Internationales* (Centre Georges Pompidou - Paris), *Le Cinéma en numérique, Les Cahiers du Cinéma* (Centre Georges Pompidou - Paris), *La Toile et l'Écran* (CulturesFrance/Le Fresnoy), *Musée du Jeu de Paume* (Paris), *Animated Nature* (Espacio Santa Lucia, Seville, Espace), *Zapping Unit* (La Ferme de Buisson, Paris), *Coté Court*, 17e Festival du film court en Seine-Saint-Denis/Pantin, *Les Rencontres Internationales* (Filmoteca Espanola - Madrid).

Takako Yabuki artiste

Takako Yabuki, 34 ans, japonaise, a été étudiante au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Elle travaille essentiellement dans les domaines de la mise en scène, du scénario, et de la création d'images. Elle pose les questions centrales de l'identité, de la norme, du conformisme, et cherche à découvrir ce qu'il y a derrière les images et comment des sentiments s'en dégagent. *Japon, un pays lointain* a reçu en 2005 le Prix de jeune créateur à la 11e Biennale de l'image en mouvement à Genève et le Prix de L'INA au 25e Festival de l'Acharnière à Lille.

Christian Rizzo chorégraphe

Les débuts artistiques de Christian Rizzo se font à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la Villa Arson à Nice, et de bifurquer vers la danse de façon inattendue. Dès les années 90, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois les bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane. En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et pièces solos ou de groupe en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de propositions ont vu le jour, sans compter les activités pédagogiques.

Christian Rizzo enseigne régulièrement dans les écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans les structures consacrées à la danse contemporaine. En 2009, il crée une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon *Ni cap, ni grand canyon*. Il prépare actuellement la création 2010 de l'association fragile *L'oubli, toucher du bois* à l'Opéra de Lille et celle de trois opéras dont il signe la mise en scène pour le Théâtre du Capitole de Toulouse (création 2010 au TNT de Toulouse). Actuellement Christian Rizzo expose à la Conciergerie (« Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme », du 21 octobre au 23 novembre 2009, Paris).

Depuis 2007, l'association fragile / christian rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille.

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 Evéne.fr
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Banque BSD-CIN
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers
 Ramery
 Transpole



Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



SYLVAIN CHAUVEAU

Photo : DR



BLANCHE-NEIGE
 de Catherine Bay

Photo : Marc Damage



AND THEN

Photo : Arne Hector